Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 53 (2000)
Heft: 1

Nachruf: André Mercier : 1913-1999
Autor: Lacki, Jan

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Archs Sci. Genève	Vol. 53	Fasc. 1	pp. 69-72	Mai 2000

ANDRÉ MERCIER

(1913 - 1999)

Le professeur André Mercier nous a quittés l'année passée à l'âge de 85 ans. Il était né le 15 avril 1913 à Genève. C'est à Genève qu'il obtint sa maturité au Collège de Genève (actuellement Collège Jean Calvin), et qu'il entama ses études incluant la physique, les mathématiques, la géologie et la musique. Cette diversité témoigne déjà de vastes intérêts du Prof. Mercier, diversité dont il fit preuve tout au long de sa vie.

Il obtint son doctorat en physique à l'âge de 22 ans en soutenant une thèse sous la direction du Prof. Arthur Schidlof. Le sujet de sa thèse le conduisit à poursuivre ses études auprès d'Elie Cartan à la Sorbonne (Institut Henri Poincaré), et au Collège de France. C'est à cette occasion qu'il fut choisi pour rédiger le cours de Cartan consacré aux spineurs; le livre qui s'en suivit eut un succès considérable.

Ce séjour à Paris fut suivi par une autre étape importante de la formation d'André Mercier. En effet, il fut l'un des visiteurs du célèbre Institut de Physique Théorique de Copenhague, laboratoire qui était dirigé à cette époque par Niels Bohr, prix Nobel et l'un des pères fondateurs de la théorie quantique. La rencontre avec Bohr constitua un évènement marquant de la vie de Mercier, non seulement du point de vue de la physique, mais aussi du point de vue de la philosophie, domaine qui allait prendre progressivement de plus en plus de place dans sa vie intellectuelle.

De retour en Suisse, André Mercier occupa successivement des postes académiques à Zurich (Assistant à la Chaire de Mécanique de l'Ecole Polytechnique Fédérale) et à Genève (Privat-Docent à l'Université). En 1939, il devint professeur extraordinaire de physique théorique de l'Université de Berne. À cette époque, la physique

théorique à Berne n'en était qu'à ses balbutiements, et nous devons tout d'abord au Prof. Mercier d'avoir su y créer un véritable centre aujourd'hui mondialement connu. Lors de ses débuts à Berne, le Prof. Mercier, directeur de son département, en était aussi le seul professeur, et il lui incombait la charge de tous les enseignements. Cette situation perdura jusqu'à la fin de la guerre; avec l'arrivée de nouveaux financements, le Prof. Mercier put monter et animer un véritable laboratoire dont la renommée ne cessa de croître depuis, en particulier en physique de particules et en relativité.

La carrière académique du Prof. Mercier le conduisit à remplir les fonctions de doyen de la Faculté des Sciences puis, de 1967 à 1968, de recteur de l'Université de Berne.

Les intérêts scientifiques du Prof. Mercier couvraient un vaste domaine qui allait de la physique mathématique, de la physique des particules, à la cosmologie, la relativité et la gravitation. Il démarra sa carrière de chercheur avec des problèmes de géophysique (formation de la croûte terrestre), puis, presque simultanément, entama des recherches en physique mathématique, travaillant notamment sur l'emploi des nombres hypercomplexes et la théorie des spineurs. Plus tard, il se tourna vers des problèmes de la jeune physique des particules. Dès 1955, il s'intéressa à la relativité, plus particulièrement à son utilisation en cosmologie. Il étudia aussi la possibilité des théories unitaires et les conséquences épistémologiques de la théorie d'Einstein.

Physicien de formation, André Mercier possédait une vision globale de son domaine qu'il ne pouvait dissocier d'une réflexion plus ample sur l'ensemble de la connaissance humaine. Nourrissant en lui une tradition philosophique, artistique et mystique, il se tourna naturellement vers la philosophie, tout d'abord la philosophie des sciences, mais rapidement ensuite vers la théorie de la connaissance, où il tenta une synthèse entre les modalités scientifiques, esthétiques et mystiques de la connaissance. Cette ampleur de vues trouva sa concrétisation dans sa situation académique, puisque la chaire qu'il occupa en définitive fut celle de «physique théorique et philosophie» aux Facultés des Sciences et de Théologie de l'Université de Berne.

Le professeur Mercier fut membre d'un grand nombre de sociétés savantes nationales et internationales. Membre de la Société Suisse de Physique, il en fut aussi pendant un temps le Président et c'est en cette qualité qu'il fut chargé de participer aux premières démarches qui aboutirent finalement à la création du CERN. Il faudrait citer, parmi des nombreuses autres sociétés auxquelles il contribua, assumant souvent des charges, outre bien sûr la SPHN, encore la Société Suisse de Philosophie, la American Physical Society (dont il était Fellow), l'Institut National Genevois, l'Institut International de Philosophie (Président), l'Académie Internationale de Philosophie des Sciences (Vice-Président). Il fut également membre du Sénat de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles. Le professeur Mercier ne se contenta pas de rejoindre des Sociétés déjà existantes: il fut à l'origine de la création de l'organisation internationale «Gravitation et Relativité Générale» (RGR) (il remplit tout d'abord le rôle de secrétaire du Comité International RGR puis de la Société portant le même nom). Il créa également, avec d'autres philosophes et artistes de métier, l'Académie Internationale de Philosophie de l'Art.

Outres ses publications scientifiques (articles, livres et manuels), le Professeur Mercier était depuis le début membre du comité éditorial du journal international *Foundations of Physics*, et lança lui-même en 1970 le journal *Gravitation et Relativité Générale*.

Conséquence logique de son intense activité scientifique, philosophique et sociale, le Professeur Mercier reçut des nombreuses distinctions. Il fut membre d'honneur de la Sociedad Brasileira de Filosofos Catolicos, de la Société méditerranéenne de Philosophie, de la Sociedad Mexicana de Filosofia, de la Société Hellénique des Etudes Philosophiques, de la Sociedad Catolica Argentina de Filosofia, et de la Société Bulgare de Philosophie. Il reçut le Dr. honoris causa de l'Universidad Peruana Cayetano Heredia, la Médaille de la République de Bulgarie, ainsi que le Prix Energeia, Ateneo Filosofico (Méxique).

J'eus le privilège d'interviewer il y a quelques années le prof. Mercier dans le cadre d'un projet consacré à la physique mathématique en Suisse Romande. Je ne peux que témoigner ici de sa vaste culture, de ses innombrables intérêts, et de sa passion pour la connaissance en général que l'âge n'avait en rien entamé. Comme l'écrivit Alan Held dans une notice à la mémoire d'André Mercier parue dans *Foundations of Physics*, il fut un véritable homme de la Renaissance, un de ceux qui se font de plus en plus rares de nos jours.

JAN LACKI